



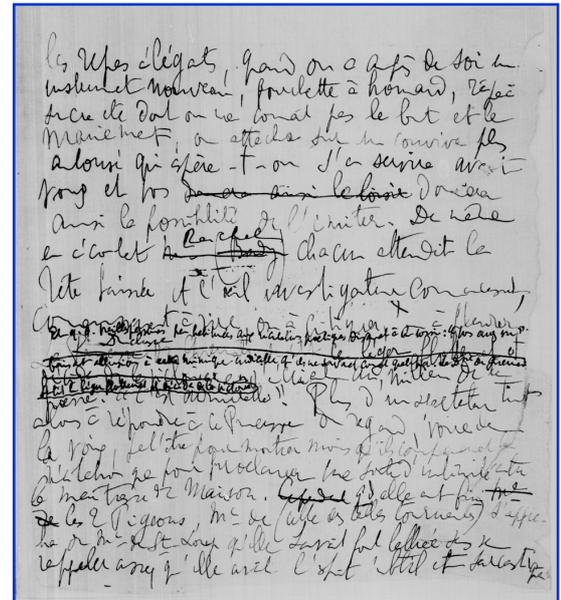
## Le roman de la réminiscence

### A la recherche du temps perdu

**Cycle romanesque en sept volumes, A la Recherche du temps perdu s'attache à saisir, à cerner la mémoire du narrateur, ses souvenirs et les liens inconsciemment tracés entre eux.**

#### Un cycle romanesque

À la recherche du temps perdu est un roman de Marcel Proust écrit entre 1908-1909 et 1922 et publié entre 1913 et 1927, à travers sept tomes dont les trois derniers paraîtront après la mort de l'auteur : *Du côté de chez Swann*, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, *Le côté de Guermantes*, *Sodome et Gomorrhe I et II*, *La prisonnière*, *Albertine disparue*, *La Fugitive*, *Le Temps retrouvé*. Marcel, le narrateur, jeune homme hypersensible né dans une famille bourgeoise parisienne vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, veut devenir écrivain. Cependant la tentation mondaine le détourne longtemps de son objectif premier. Attiré par le mirage de l'aristocratie ou des lieux de villégiature à la mode, il grandit en même temps qu'il découvre le monde, l'amour, l'existence de l'homosexualité. La maladie et la guerre, qui le couperont du monde, lui feront prendre conscience de l'extrême vanité de la tentation mondaine et de son aptitude à devenir finalement écrivain pour fixer le temps perdu.



Un manuscrit de Proust, source : gallica.bnf.fr

#### La mémoire involontaire

Dès les premières ébauches, le thème de la mémoire involontaire fait son apparition dans le cadre du réveil du narrateur. Au sortir du sommeil profond de la nuit, les sensations physiques qu'il éprouve le font se remémorer les lieux où il a dormi autrefois. A partir de ce moment, le récit se développe et va donner naissance au roman dont sortira la future *Recherche*. Proust continuera en effet d'exploiter ce thème et, dès le début de *Du côté de chez Swann*, le fameux épisode de la "madeleine trempée dans du thé" par le narrateur ressuscite aussitôt "Combray et ses environs" et par là même, toute son enfance. Dans le *Temps retrouvé*, les souvenirs liés la mémoire involontaire jouent un rôle déterminant dans la vocation du narrateur. Revenu à Paris, après la guerre, il va revivre son passé, grâce à une série de réminiscences de ce type, lors de la matinée chez la Princesse de Guermantes. Lorsqu'il bute dans la cour de son hôtel sur des pavés "mal équarris", il éprouve une félicité comparable à celle qu'il avait ressentie par l'intermédiaire de la madeleine. Cette fois, c'est Venise où il avait trébuché sur deux dalles inégales du baptistère de Saint-Marc qui lui est restituée dans sa totalité. Ensuite, dans la bibliothèque de la Princesse de Guermantes, il entend le bruit fait par un maître d'hôtel en heurtant une cuillère contre une assiette. Aussitôt, la sensation de félicité revient, liée à une rangée d'arbres entrevue au moment d'une panne du train dans lequel il se trouvait, en rase campagne, et qu'un employé avait réparée en donnant des coups de marteau dont le bruit était proche de celui de la cuillère frappant contre l'assiette. Enfin, une réminiscence tactile provoquée par le contact d'une serviette de table ayant le même "genre de raideur et d'empesé" que celle de la serviette de toilette donnée par une maître d'hôtel de Balbec, fait revivre pour un instant le premier séjour au bord de la mer. Après ces résurrections de Venise, de la campagne et de Balbec, le narrateur, constate que l'œuvre d'art est le seul moyen d'analyser les sensations. La boucle est donc bouclée. Il se rend compte alors qu'il doit remonter le temps pour réaliser enfin sa vocation d'écrivain.

Source : <http://gallica.bnf.fr/proust/>